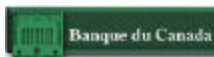


Les incertitudes confinent la Banque du Canada au statu quo

Le taux d'escompte est maintenu à 3,00 % alors que le taux cible des prêts à un jour demeure à 2,75 %

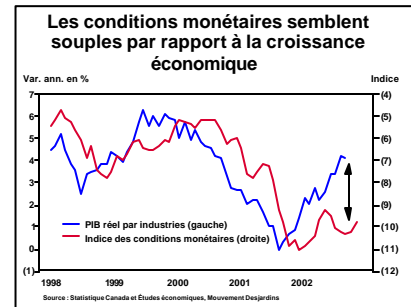
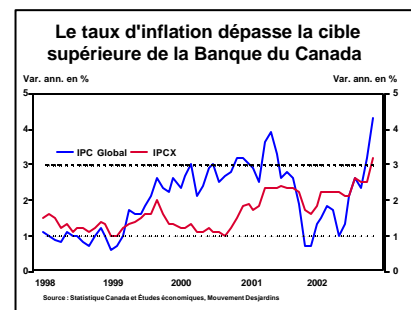
- 1) La hausse de l'inflation a été plus élevée que prévu au cours des derniers mois.
- 2) De plus, l'économie tournerait actuellement plus près des limites de sa capacité de production que ne le prévoyait initialement la Banque du Canada.
- 3) Cependant, en raison des incertitudes géopolitiques et économiques, la Banque du Canada a décidé de maintenir ses taux d'intérêt directeurs au même niveau.
- 4) Compte tenu que la politique monétaire actuelle est à un niveau très expansionniste, notre banque centrale maintient fermement qu'elle devra rehausser ses taux directeurs à un moment ultérieur.



Extraits du communiqué de presse :

[...] Depuis la dernière date d'annonce de la Banque, le 3 décembre, la hausse de l'inflation mesurée tant par l'indice de référence que par l'IPC global a été quelque peu supérieure aux projections. Ceci est attribuable non seulement au relèvement plus important que prévu des primes d'assurance, mais aussi à une certaine généralisation des pressions sur les prix. En se fondant sur l'analyse des données relatives à l'inflation et d'autres mesures des pressions s'exerçant sur l'appareil de production, la Banque est d'avis que l'économie tournerait actuellement plus près des limites de sa capacité qu'elle ne l'avait d'abord cru.

Sous l'effet des incertitudes régnant sur la scène financière et géopolitique et de la faiblesse de l'économie mondiale, le taux de croissance de l'activité économique au Canada s'est ralenti au second semestre de 2002, comme on s'y attendait, pour s'établir à un niveau proche de celui de la production potentielle. Tandis que la situation sur les marchés financiers s'améliore, on observe encore d'importantes sources d'incertitude d'ordre géopolitique et économique. C'est pourquoi la Banque a décidé de laisser ses taux directeurs inchangés pour le moment. Toutefois, compte tenu de l'orientation actuellement très expansionniste de la politique monétaire, une réduction de la détente en place sera nécessaire pour favoriser le retour de l'inflation au taux cible de 2 % à moyen terme. [...]



Conclusion : Une fois de plus, c'est sans surprise que la Banque du Canada a laissé aujourd'hui ses taux d'intérêt directeurs inchangés. Il est vrai que la situation interne de l'économie canadienne aurait pu commander une hausse des taux directeurs. Le taux d'inflation, tel que mesuré par la variation annuelle de l'IPC global, est maintenant à 4,3 %, soit largement au-dessus à la borne supérieure (de 3 %) de la fourchette cible de la Banque du Canada. De plus, grâce à une croissance économique plus vigoureuse que celle enregistrée dans les autres pays du G7, l'économie canadienne s'approche plus rapidement des limites de sa capacité de production. Dans un tel contexte, il ne fait nul doute que la Banque du Canada réduirait le degré de détente monétaire si l'économie canadienne était en situation autarcique. Cependant, c'est loin d'être le cas et les incertitudes actuelles sur le plan géopolitique (avec la possibilité d'une guerre en Irak) et économique (avec entre autre les difficultés de la reprise américaine) obligent la Banque du Canada à la prudence. Le resserrement des conditions monétaires canadiennes est donc relégué au second plan, le temps que le contexte géopolitique s'améliore et que l'économie américaine sorte du «soft spot» dans lequel elle s'est embourbée depuis le printemps 2002. La prochaine réunion de la Banque du Canada est prévue le 4 mars prochain. D'ici là, il n'est pas certain que les incertitudes géopolitiques se seront dissipées. De plus, l'économie américaine ne sortira pas de ses difficultés actuelles avant au moins quelques mois.